

GAY, GAY, MARIONS NOUS.

Pièce en 2 actes de Béatrice Delbaer

Personnages :

Philippe : ami de Claude

Claude : ami de Philippe

Chloé : amie de Danièle

Danièle : amie de Chloé

Chantal : Maman de Claude

Michel : Papa de Claude

Thierry : Voisin et ami

Patricia : Femme de Thierry, dépressive chronique

Régine : Concierge

PREMIER ACTE :

Décor : Toute la pièce se passe dans le même endroit, l'appartement de Philippe et Claude. Ils sont tous les deux homosexuels et vivent ensemble depuis de nombreuses années. Ils sont tous les deux antiquaires. Leur appartement est très « classe », des beaux tableaux aux murs et un divan confortable. Beaucoup d'objets viennent de leur magasin. Au début de la pièce, Philippe et Claude sont seuls sur scène.

Philippe

(Il consulte des factures) Ce n'est pas possible, Claude, on arrive à un total de plus de 3.000 euros !

Claude

Arrête de râler ! Ce mois-ci, on a gagné plus de 15.000 euros ! Alors, tu ne vas pas Gémir pour 3.000 malheureux euros ?

Philippe

Justement, ils seraient moins malheureux s'ils étaient restés dans notre portefeuille !

Claude

Qu'est-ce que tu peux être radin... Mais enfin, philou, on est riches ! De quoi a tu peur ?

Philippe

Tu sais bien que rien n'est acquis dans la vie. On doit faire attention à tout ! (Il montre le divan) Tu as acheté ce divan qui coûte plus de 4.000 euros? Tu n'aurais pas pu en acheter un moins cher ?

Claude

Oui, j'aurais pu mais c'était celui là qui me plaisait. C'est comme toi, si j'avais dragué Etienne, où serais tu aujourd'hui ?

Philippe

Tu ne vas quand même pas me comparer à un divan ?

Claude

Non, tu es beaucoup moins confortable !

Philippe

Dis ce que tu veux, tu verras bien quand on sera sur la paille !

Claude

Quand on sera sur la paille, tu feras la sainte vierge !

(On sonne, Claude va ouvrir, c'est Régine, la concierge)

Claude

Salut Régine, comment vas-tu ?

Régine

Bonjour mon cloclo, tu as bonne mine. Et toi, Philou, tu vas bien ? Moi, je vous raconte pas, y a encore les gens du 5ième qui ont mis leurs poubelles n'importe où. Je ne vous raconte pas le bordel !

Philippe

Tu n'as pas de problème avec les nôtres, j'espère ?

Régine

Non, Philou, toi, tu les attaches toujours, avec ce joli ruban rose. Vous ne me causez aucun problème, si tous mes locataires étaient comme vous.

Claude

Et encore, le ruban rose, ce n'est rien. Régine, si tu voyais les poubelles sur la terrasse, pas une qui dépasse de l'alignement. On se croirait chez les marines !

Philippe

En attendant, tu aimes bien que l'appartement soit toujours bien rangé.

Claude

Bien sûr, mais tu es quand même maniaque, tu ne vas pas dire le contraire.

Régine

Il vaut mieux être maniaque que bordélique. Regardez, Chloé et Danièle, c'est le foutoir ! Et ce n'est pas la faute de Chloé, c'est Danièle qui ne remet rien à sa place !

Claude

Ça, c'est vrai ! La dernière fois qu'on a été prendre l'apéritif chez elles, j'ai dû chercher mon verre, tellement la table basse était encombrée.

Philippe

Là, tu as raison, Danièle avait laissé traîner tous ses journaux de la semaine.

Claude

Et tous ceux de l'année passée !

Régine

A ce point-là ?

Claude

Oui, malheureusement. Je les adore mais c'est vrai que Danièle n'est pas très forte pour mettre de l'ordre !

Philippe

Tu sais ce que c'est.... les femmes et le ménage !

Régine

Dis donc, Claude, tu as eu l'occasion d'avoir tes parents au téléphone ? Tu leur as dit pour toi et Philou ?

Philippe

Tu rêves, mon chou. Il a bien trop peur de ses parents !

Régine

Quand même, depuis 10 ans que vous habitez ensemble...

Philippe

Je vais finir par croire que tu as honte de moi !

Claude

Ne dis pas n'importe quoi, mon chéri ! Tu ne connais pas mes parents. Plus conservateurs qu'eux, ça n'existe pas. Ils ne supportent déjà pas quand on passe à l'heure d'été.

Philippe

Mais ils savent que tu habites avec quelqu'un tout de même ?

Claude

Oui. Avec une femme !

Philippe

Mon Dieu, quelle horreur ! (Il se laisse tomber dans le divan)

Régine

(Elle va vers Philippe) Mon petit Philou ça va ? (Elle se tourne vers Claude) Là Claude, tu y vas fort !

Claude

Régine, tu pourrais peut être ne pas te mêler de cette discussion. C'est notre vie privée.

Philippe

(Il prend Régine par la main et la tire pour la faire asseoir à côté de lui) Reste là Régine ! Tu as le droit de savoir quel calvaire je vis jour après jour !

Claude

N'exagère pas, Philippe. Je veux bien que je n'arrive pas à dire la vérité à mes parents mais j'ai toujours tout fait pour toi et tu es l'homme de ma vie.

Régine

Ben dis donc... Pour qu'on me dise des mots comme ça, moi aussi, je veux bien que ma vie soit un calvaire. Ce n'est pas mon Roger qui me parlerait de cette façon.

Philippe

Bon d'accord, j'exagère mais j'ai du mal à rester dans l'ombre.

Claude

De quelle ombre tu parles ? Mes parents habitent en Suisse.

Régine

En Suisse ? Mais alors, ils ne viennent pas souvent ?

Philippe

Jamais, encore heureux. Je ne sais pas trop ce qu'on ferait s'ils voulaient venir embrasser leur fils unique.

Claude

Pourtant, j'ai envie de les voir. Je devais y aller l'année passée mais on a dû refaire le magasin et je n'ai pas eu le temps. En plus, c'était la bonne période pour leur faire croire que ma femme devait travailler et ne pouvait m'accompagner.

Régine

Et ben, tu penses à tout, Cloclo.

Philippe

(Il sort un mouchoir) A tout, sauf au mal qu'il me fait !

Régine

Ça va aller, mon Philou. Remets toi.

Philippe

(Il se lève, très digne) Je vais dans la cuisine.

Claude

Reste, je ne voulais pas te blesser !

Philippe

Oui, ça je le sais, mais j'ai mis une tarte au four et si je n'y vais pas, elle va cramer !
(Il sort de scène)

Régine

Ah, notre Philou cuisine si bien et pour le ménage, c'est un champion. Il a toutes les qualités d'une femme.

Claude

Et aussi tous les défauts !

(On sonne, Philippe va ouvrir, c'est Thierry, le voisin. La porte reste ouverte)

Thierry

Ah, Claude, tu es là, je suis sauvé ! (Il voit Régine) Bonjour, Régine, tu vas bien ?

Régine

Moi, ça va. C'est plutôt à toi qu'on doit demander ça. C'est toi qui es marié avec « Miss suicide » !

Claude

Régine, un peu de charité chrétienne, Patricia n'est déjà pas facile à vivre, pas la peine d'accabler plus ce pauvre Thierry.

Thierry

Laissez-moi parler, Patricia va arriver. Elle a acheté une nouvelle robe et comme d'habitude, elle dit que cette robe ne lui va pas du tout, qu'elle est moche, enfin, vous la connaissez. Alors, quand elle va entrer, dites lui juste qu'elle est superbe et très élégante. Ce qui me permettra de passer une soirée sans pleurs ni gémissements.

Claude

Ne t'inquiète pas, tu sais que tu peux compter sur nous !

Régine

Et sa dépression, ça va mieux ?

Thierry

Oui, elle va mieux, ce matin, elle n'a tenté d'ouvrir le gaz que 2 fois.

Claude

Mon Dieu, tu es arrivé à temps, heureusement !

Thierry

Ça peut mal, j'ai fait couper le gaz. Désormais, tout est électrique.

Régine

Et Patricia ne le sait pas ?

Thierry

Si, mais elle est tellement habituée à le faire que c'est devenu plus une manie qu'autre chose.

Claude

Je te plains, mon pauvre vieux...

Thierry

Mais tu ne dois pas, en dehors de ces quelques passages à vide, Patricia peut être très amusante.

Régine

(Elle regarde dans le couloir) Elle arrive !

Patricia

(Elle entre très énervée, elle porte une jolie robe) Bonjour tout le monde, je viens vous montrer combien je suis moche ! Rien ne me va. A quoi bon vivre ?

Claude

Patricia, tu es resplendissante !

Régine

Quelle belle robe ! J'aimerais en avoir une aussi belle !

Patricia

Vous êtes sincères ? J'ai quand même l'impression d'être moche et mal habillée.

Thierry

Mais non, ma chérie, c'est une idée que tu te fais. Tu es superbe !

Patricia

Je le sais, moi, que cette robe me va comme une cravate à un canard !

Philippe

(Il revient dans la pièce avec une tarte dans les mains) Et bien, je m'absente 2 minutes et c'est la foule ! Tout le monde va bien ?

Patricia

J'ai l'air d'un sac poubelle !

Philippe

(Trop occupé à déposer sa tarte sur la table, il n'a même pas regardé Patricia et répond distraitement) Oui, ma chérie, mais ce n'est pas grave, on t'aime quand même !

Patricia

(Elle tombe dans les bras de son mari) Thierry, je veux mourir !

Claude

Philippe, dis immédiatement à Patricia qu'elle est très élégante !

Philippe

(Il se dirige vers Patricia) Mais bien sûr, j'étais occupé avec ma tarte et je n'ai pas très bien compris ce que tu m'as dit, ma chérie. Bien sûr que tu es très belle. (Il la prend dans ses bras) J'étais distrait. Pardonne-moi, ma chérie.

Régine

Quel beau couple...

Thierry

C'est vrai que vous allez bien ensemble. Philippe, tu n'as jamais essayé de draguer une femme ?

Philippe

(Très étonné) Draguer une femme ? Mais pour quoi faire ?

Claude

Je t'expliquerai un de ces jours.

Thierry

Patricia, tu viens, on doit aller préparer le dîner, j'ai faim.

Patricia

D'accord, ça me changera les idées. (Ils se dirigent tous les deux vers la porte)

Régine

Enfin, un peu d'enthousiasme, la vie, c'est quand même un combat extraordinaire ! Elle est pas belle la vie ?

Patricia

(Elle sort avec Thierry) Non (Dit sur un ton gémissant)

Claude

(Il ferme la porte derrière eux) Ce pauvre Thierry, il a du mérite.

Philippe

Ne m'en parle pas. Je ne sais pas comment il fait pour tenir... Déjà être avec une femme, ça doit être dur ! Mais dépressive, en plus !

Régine

Bon, je vais vous laisser, je dois aller nettoyer le hall, il y a plein de traces !

Philippe

Ce n'est pas moi ! J'ai essuyé toutes les traces laissées par les roues du caddy !

Claude

Tu exagères, il ne pleut même pas !

Régine

Ah, si tous mes locataires étaient comme Philippe, j'aurais la belle vie ! Je vous ai raconté ce que j'ai entendu des locataires du 7ième ?

Claude

Non, Régine mais tu nous raconteras ça une autre fois. Tu sais qu'on n'aime pas trop les ragots !

Philippe

Parle pour toi ! Raconte, Régine !

Régine

D'abord, ce ne sont pas des ragots, ce sont des rumeurs.

Philippe

Et elles disent quoi, ces rumeurs ?

Régine

Et bien, voilà, il paraît que les locataires du 7ième... (Elle est interrompue par la sonnette de la porte d'entrée. Claude va ouvrir. C'est Chloé, leur voisine. Elle fait des travaux dans son appart et est habillée avec une salopette pleine de peinture)

Claude

Bonjour, Chloé, comment vas-tu, ma chérie ? Les peintures de ton appartement avancent bien ?

Chloé

Les peintures, ça va, j'arrête, le soir tombe trop vite, et pour mon moral, si ça intéresse quelqu'un, je vais mal !

Claude

Qu'est ce qui t'arrive ?

Chloé

Danielle veut que nous partions en voyage, mais on n'a pas les moyens, pour le moment. Le problème, c'est qu'elle n'aime que ce qui est beau, lointain... et cher !

Philippe

Elle veut partir où, cette dépensière ?

Chloé

En République Dominicaine, rien que ça.

Claude

En effet, ça doit être cher.

Chloé

Résultat, elle me fait la tête.

Claude

Tu veux qu'on te prête l'argent ? On s'arrangera pour le remboursement.

Philippe

Ça ne va pas la tête ?

Claude

Dis, Philou, tu n'es pas très sympa !

Philippe

Ce n'est pas ce que tu penses ! Je ne veux pas que Danièle devienne capricieuse si elle a tout ce qu'elle veut !

Claude

Bien sûr...

Chloé

De toutes façons, j'ai trop de travail en ce moment, je repeins tout l'appartement pour faire l'économie d'un peintre. Il n'est pas question de partir en vacances.

Régine

(Elle est vexée que personne ne s'occupe plus d'elle) Bon, ben, moi, je m'en vais.

Philippe

C'est ça, à plus tard, Régine. (Régine sort de scène)

Chloé

Vous n'imaginez pas ce que Danielle me fait vivre parce que je refuse de lui payer ce voyage.

Claude

Elle boude ?

Philippe

Tu as encore l'image mais plus le son ?

Chloé

Malheureusement, j'ai encore le son ! « Je suis une ingrata », « je ne la mérite pas », « elle aurait mieux fait d'écouter sa mère », j'en passe et des meilleures !

Claude

Elle est gonflée, c'est toi qui ramène tout l'argent !

Philippe

Et c'est Danièle qui dépense tout ! Finalement, elles se complètent.

Chloé

Bon, je vais vous laisser, ce n'est pas la peine de gémir pendant des heures.

(On sonne, Claude ouvre, c'est Danièle. Elle voit Chloé et s'adresse à elle)

Danièle

Je le savais que tu étais ici. Dès que je te fais une remarque, tu pars. Comment veux-tu qu'on discute de cette manière ?

Chloé

Mais discuter de quoi ? Tu veux ton voyage et moi, je ne veux pas.

Danièle

Bonjour les garçons, désolée mais je suis un peu énervée. J'ai droit à des vacances comme tout le monde et Chloé me les refuse.

Claude

Danièle, je ne veux pas me mêler de vos affaires mais il me semble que Chloé t'a toujours tout donné. Chloé travaille sans arrêt, tu peux comprendre qu'elle n'ait pas le temps de prendre des vacances.

Danièle

Je connais plein de filles qui partent en vacances en République Dominicaine. De quoi j'ai l'air, moi, en restant ici ?

Philippe

D'une chômeuse ?

Claude

Philippe, ce n'est pas le moment !

Danièle

(Elle se tourne vers Chloé) Chérie, tu le laisse dire ?

Chloé

Ben... C'est vrai que tu es au chômage, que veux-tu que je dise ?

Danièle

Que ton amour pour moi est plus fort que tout !

Chloé

Ah, ça, c'est vrai !

Danièle

Que tu ferais le tour du monde pour me retrouver ?

Chloé

C'est vrai aussi...

Danièle

Que tu n'as jamais regardé à l'argent quand tu voulais me faire plaisir ?

Chloé

(Elle soupire) Oui, c'est également la vérité.

Danièle

Dans ce cas, on part quand ?

Claude

Arrête Danièle, tu n'as qu'à travailler pour te payer le voyage. C'est trop facile de vivre sur le travail de quelqu'un d'autre !

Chloé

Claude, calme toi, je suis sûre que Danièle a compris.

Danièle

Compris quoi ? Que tu préfères travailler plutôt que partir en vacances avec moi ?

Philippe

Mais elle est pas vraie cette fille !! Encore à te plaindre !

Danièle

Oui et tant que je serai vivante, je serai une perpétuelle insatisfaite !

Philippe

Cloco, tu l'entends, elle me nargue !

Claude

Bon, c'est fini vous deux. Depuis le temps que vous vous connaissez, vous n'avez pas encore compris comment fonctionne l'autre. Tu sais bien, Philippe, que Danièle adore te taquiner.

Chloé

Faites la paix tous les deux et redevenez les deux meilleurs amis du monde. (Elle se tourne vers Claude) Après nous, bien sûr.

Danièle

(Elle s'approche de Philippe) Allez, mon Philou, je vais te faire un gros bisou.

Philippe

(Il se cache derrière Claude) Ne commence pas à dire des horreurs !

Chloé

(Elle rit) Ah, Philou, tu ne changeras jamais. Heureusement que tes parents ont toujours été cool avec toi. Si tu avais dû cacher tes penchants et, ne fut-ce que faire semblant d'aimer les femmes, je ne sais pas trop comment tu t'y serais pris.

Philippe

Moi au moins, je ne me cache pas. Tout le monde sait ce que je suis. Et j'en suis fier !

Claude

Oui, mon chéri, tu es plus courageux que moi, je dois le reconnaître.

Danièle

Tes parents ne sont toujours pas au courant ?

Chloé

Tu nous fais marcher, là, Claude ? Tes parents pensent toujours que tu es avec une femme ? Tu nous avais dit, il y a quelques semaines, que tu allais leur dire la vérité. A l'occasion de je ne sais plus de quel évènement.

Claude

Mon anniversaire, c'est demain.

Philippe

C'est vrai ! Tu devais leur dire la vérité ce jour là.

Claude

Et bien, j'ai encore un jour !

Danièle

Encore un jour à vivre dans le mensonge, à jouer un rôle...

Chloé

A faire croire à sa maman qu'on est un homme à femmes...

Philippe

Beeeeerk....

Claude

Oui, bon, ça va, j'ai compris. Demain, quand ma mère me téléphonera, je lui dirai la vérité.

Philippe

Tu as intérêt, je serai près de toi. Si tu ne le dis pas, c'est moi qui le lui dirai.

Danièle

Ah oui, et comment tu annoncerais la chose ?

Philippe

C'est facile, comme toutes les belles filles du monde ! Madame, j'aime votre fils et je veux faire de lui l'homme le plus heureux de la terre !

Claude

Et tu y réussis très bien, mon chéri... Tu as raison, je manque de courage mais cela n'enlève rien à mon amour pour toi. (Il s'approche de Philippe et lui prends les mains)

Danièle

Je rêve, on dirait 2 midinettes.

Chloé

Arrêtes, avoue qu'ils sont attendrissants.

Danièle

Oui, quand on aime la guimauve !

Philippe

Décidément, Danièle, tu n'as aucun sentiment.

Danièle

C'est vrai. Heureusement que je ne suis pas avec toi, je passerais mon temps à sécher tes larmes.

Philippe

Et moi à essayer de t'en arracher !

Chloé

Vous n'allez pas recommencer.

Claude

Toujours en train de vous chamailler, vous êtes fatigants.

Philippe

Tu as raison, parlons d'autre chose. Je te prépare une grosse surprise pour ton anniversaire et tu l'auras même un jour à l'avance.

Claude

Oh, dis-moi ce que c'est, s'il te plaît.

Philippe

Non, on attend le livreur, il ne devrait pas tarder.

Danièle

On reste, je ne veux pas rater ça. Connaissant le goût de Philippe, ça doit être un super cadeau

Chloé

Claude, je t'envie, ce n'est pas moi qui serait gâtée comme ça.

Danièle

Dis donc, tu as la mémoire courte. C'est qui qui t'a offert l'écran géant pour ton dernière anniversaire ?

Chloé

Et c'est qui qui m'a emprunté l'argent pour me faire ce cadeau somptueux ?

Danièle

Je te le rembourserai, tu me connais, je n'ai qu'une parole.

Philippe

Génial ! Là, Danièle, tu bats tous les records !

Danièle

Toi, ne commence pas ou je pourrais bien t'en coller une !

Chloé

Bon, ça suffit ! On attend le cadeau de Claude et vous ne pensez qu'à vous disputer à nouveau. Vous êtes incorrigibles ! (On sonne, Claude se dirige vers le parlophone)

Claude

C'est mon cadeau, je le sens, c'est mon cadeau. (Il décroche le parlophone) Allo ? Pardon ? Maman ? (Il se tourne vers Philippe et mets sa main sur le parlophone) Tu as invité ma mère pour mon anniversaire ? Mais t'es cinglé ?

Philippe

Mais non, pas du tout, ce n'est pas moi ! C'est ta mère ?

Chloé

Danièle, je pense qu'on ferait mieux de remonter chez nous.

Danièle

Ah non, moi, je veux voir ça !

Claude

(Il reparle dans le parlophone) Maman, je vais descendre pour t'ouvrir à toi et à papa. Un peu de patience, je sors de mon bain, laissez-moi le temps de m'habiller. Mais quelle bonne surprise ! (Il raccroche) Chloé, tu es ma femme. Philippe, tu es marié à Danièle ! Il faut faire illusion devant mes parents, je leur parlerai mais pas tout de suite. Aidez-moi, s'il vous plaît.

Chloé

Quoi, mais tu es fou ?

Danièle

Trop drôle, ça va être mortel !

Philippe

Avec Danièle, jamais !

Claude

Alors, prends Chloé.

Philippe

Mais c'est aussi une femme !

Danièle

Ne t'inquiète pas, Claude, j'épouse Philou, tu épouse Chloé et dès que tes parents sont partis, on retrouvera nos moitiés.

Chloé

Ça ne marchera jamais !

Philippe

Je suis d'accord avec Chloé.

Danièle

Un peu de courage, que diable, ils vont rester combien de temps ?

Claude

A mon avis, juste pour le dîner. Ils ne sont que de passage.

Chloé

Bon, si c'est juste pour 1 heure ou 2, on peut essayer.

Danièle

Ah, tu vois quand tu veux. Tu vas voir, on va s'amuser;

Philippe

Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a d'amusant là-dedans.

Claude

Bon, je vais leur ouvrir. Quand je remonterai, je compte sur vous pour être entrés dans vos personnages. (il sort de scène par la porte d'entrée)

Danièle

Philou, on va faire un couple du tonnerre !

Philippe

Ne m'approche pas ou je hurle !

Chloé

Bon, les enfants, un peu de sérieux. Accueillons comme il se doit mes beaux-parents.

Danièle

Tu crois qu'ils sont sympas ?

Philippe

Claude m'a souvent parlé d'eux, ils ont pas mal de fortune et ils possèdent 3 maisons.

Chloé

Je les aime déjà !

Danièle

(Elle se penche à la fenêtre) Je ne les vois plus, ils doivent déjà être entrés. Ooooh, les saligauds !!

Chloé

Qu'est ce qui se passe ?

Danièle

Des gens qui se garent juste devant notre garage, y a des sans gênes, j'te jure ! Et en plus, ils me font coucou... (Elle crie) Vous ne pouvez pas vous garer là !!! Non, mais je rêve, ça les fait rire, ces cons ! Hé, ne vous garez pas là !! Mais ils s'en vont... Hé, vous comprenez ce que je dis... Allez-vous garer ailleurs !

Chloé

(Elle vient voir à la fenêtre) Ne te fatigue pas, ma chérie, regarde la plaque de la voiture, ce sont des anglais.

Danièle

Des anglais ? (Elle crie) I emmerding you !

Philippe

Tu n'as pas fini de crier à cette fenêtre ? On dirait une poissonnière...

Danièle

Commence pas, ce n'est pas le moment.

Chloé

N'oubliez pas que vous formez un couple.

Danièle

C'est vrai. Pardonne-moi, mon biquet.

Philippe

Ça ne va pas marcher, j'en suis sûr, on est cinglés, moi, je vous le dis.

Chloé

Arrête, tu vas nous porter la poisse. Pendant 2 heures, on peut bien faire semblant. Ça ne va pas nous tuer.

Danièle

Ils en mettent un temps...

Philippe

Espérons que l'ascenseur ne tombe pas en panne... Avant-hier, j'ai dû monter à pieds.

Chloé

Mon pauvre chéri...

Philippe

Je me suis arrêté à chaque palier pendant au moins 10 minutes.

Danièle

Et oui, on est sportif ou on ne l'est pas !

Chloé

(Elle s'approche de la porte) J'entends du bruit, ils arrivent.

Claude

(Il entre avec 2 valises) Mes enfants, c'est la tuile.

Philippe

C'est quoi ces valises ? Tu as dit qu'ils ne restaient que pour le dîner !

Claude

C'est ce que je pensais. Ils devaient loger chez un ami qui a un contretemps, je ne peux quand même pas les jeter à la rue. Attention, ils sont là, ils sortent de l'ascenseur. Va plutôt chercher les 4 autres valises.

Philippe

Mais ils ne vont quand même pas habiter ici ? Où vont-ils dormir ?

Claude

Dans notre chambre. Je ne peux pas les faire dormir sur le divan.

(Chantal et Michel, les parents de Claude rentrent dans l'appartement. Ils sont habillés avec recherche, on voit qu'ils ont les moyens.)

Chantal

Enfin, je vais rencontrer la femme qui a eu le bonheur de rencontrer mon fils !

(Philippe s'avance vers elle, Chloé le prend de vitesse et se jette devant Chantal)

Chloé

(Elle crie pour faire réagir Philippe) C'est moi !!!!!!!!!!!!!!!

Philippe

(Il comprend la gaffe qu'il a failli faire) Oui, c'est elle !

Chantal

(Elle remarque la tenue négligée de Chloé et n'a pas l'air ravie) Ah... C'est vous ?

Claude

Maman, papa, laissez-moi vous présenter Chloé. L'amour de ma vie. C'est une femme épatante, elle est en train de repeindre l'appartement de Danièle et Philippe il les désigne), qui sont nos meilleurs amis. Chloé sait tout faire !

Michel

Ma petite Chloé, visiblement, vous avez plus de qualités que Claude. Il est incapable de planter un clou.

Chantal

Mais pourquoi vos amis ne font-ils pas leurs travaux eux même ?

Danièle

Vous voulez vraiment voir Philippe avec un pinceau dans la main ?

Chantal

Je ne sais pas, ça pourrait être une expérience intéressante. (Elle s'approche de Philippe) Philippe, je sens en vous un homme capable de tout faire. Pourquoi ne faites-vous pas les peintures vous-même ?

Philippe

Parce que je n'ai pas encore trouvé une lessive qui enlève les taches de peinture !

Claude

Il plaisante, en fait, il n'est pas très adroit de ses mains. Philippe est beaucoup plus intellectuel que manuel.

Michel

Quand même, faire faire les travaux par une femme, je trouve ça un peu fort. Philippe, vous devriez avoir honte. Vous n'avez pas envie d'arracher les pinceaux à Chloé et de le faire vous-même ?

Philippe

Non, pas vraiment...

Chloé

C'est moi qui les ait supplié de me laisser repeindre leur appartement. J'adore ça. Je peindrais matin, midi et soir.

Chantal

Quel enthousiasme. Ma petite Chloé, je vous tutoie, c'est plus facile et je préfère.

Chloé

Bien sûr, j'en suis ravie.

Chantal

Alors, vas vite te changer et reviens nous habillée pour le dîner. Claude, mon chéri, je sais que nous arrivons à l'improviste mais nous devons passer une journée et la nuit chez un ami très cher qui, malheureusement, s'est cassé la jambe il y a une heure.

Danièle

Quel con ! Y a des hommes qui sont vraiment crétins.

Claude

Danièle veut dire que ce n'est pas de chance. Enfin, pour lui. Nous, évidemment, nous avons la chance de vous avoir pour nous.

Chloé

Je vais vite aller me changer. (Elle se dirige vers la porte d'entrée)

Michel

Mais où vas-tu, Chloé ?

Chloé

Et bien, je vais me changer. Mes affaires sont à l'étage au-dessus, je vais les récupérer et je reviens. Danièle, tu m'accompagne ?

Chantal

Mais pas besoin de remonter alors que tous tes vêtements sont ici. Je suis sûre que tu aimerais prendre une bonne douche, et ensuite, mettre des vêtements propres.

Danièle

(Elle parle juste à Philippe) Tu as acheté une jupe récemment ?

Claude

(Il parle à Chloé) Maman a raison, va vite prendre une douche et te changer, nous t'attendons pour prendre l'apéritif.

Philippe

Bonne idée, je vais avec Chloé pour l'aider.

Michel

Ce ne serait pas plutôt à Claude de l'aider ?

Claude

Philippe est un très bon ami à Chloé, ils se connaissent depuis l'enfance, ils sont inséparables. En plus, il s'y connaît en mode, il a toujours des bonnes idées.

Chantal

Ça va jusqu'à aider Chloé à prendre sa douche ?

Danièle

Mais non, pas du tout ! D'ailleurs, Philippe, tu restes ici et tu laisse Chloé se débrouiller. (Chloé sort de scène par la porte de la chambre)

Michel

Je préfère ça. Par contre, si vous pouviez préparer l'apéro, ça me plairait bien, j'ai soif.

Chantal

Comme d'habitude...

Michel

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Chantal

Ce que je veux dire, c'est que le jour où tu te réincarneras, ce ne sera pas en chameau !

Michel

Vas-y, dis-le que je suis un ivrogne !

Claude

Maman, papa, vous n'allez pas vous disputer alors que nous venons de nous retrouver. Nous avons tant de choses à nous dire. Allez vous asseoir, je vais apporter une bouteille de champagne.

Chantal

Oui, tu as raison, mon chéri. On aura bien le temps de se disputer quand nous repartirons... dans 3 jours.

Philippe

(Il panique) Vous allez rester 3 jours ?

Michel

Oui, pourquoi ? Ça vous dérange ?

Chantal

Et toi, Claude, tu ne dis rien... Tu n'es pas content que nous restions un peu ?

Danièle

(Elle essaye de rattraper la gaffe de Philippe) Nous sommes ravis, soyez-en sûrs.

Chantal

Plus que mon fils, visiblement...

Claude

Maman, ne crois pas ça, je suis un peu surpris, c'est tout.

Chantal

Allons, nous avons tant de retard à rattraper, je serais ravie de voir les photos de ton mariage ?

Michel

D'autant plus que tu ne nous a même pas invités. J'avoue que ça nous a fait de la peine.

Claude

Oh non, je ne voulais pas vous faire de peine mais ça s'est passé tellement vite. Vous savez ce que c'est, le coup de foudre !

Chantal

Quand même, tu aurais pu nous inviter. Enfin, c'est le passé, montre nous vite ces photos.

Claude

(Il se dirige vers une armoire en entraînant Philippe, il lui parle) Ecoute, fais un effort, ce n'est qu'une affaire de 3 jours.

Philippe

Trois jours à dormir avec Danièle ! Comment peux-tu me faire ça ?

Claude

Mais je n'y suis pour rien, je ne savais pas qu'ils allaient venir.

Chantal

Et alors, et alors, on discute, les hommes ?! On peut savoir de quoi vous parlez ?

Chloé

Ils ont leurs petits secrets. Ils sont tellement complices, si vous saviez ...

Michel

A ce point-là ?

Danièle

Il y a même des jours où ils ne font qu'un ! (Elle va dans la cuisine pour aller chercher la bouteille de champagne et les verres)

Chantal

C'est bien beau l'amitié, ma petite Chloé, mais vous devez quand même avoir votre place, vous êtes sa femme. Mon mari ne me laisse jamais sur le côté.

Michel

Ce n'est pas faute d'avoir essayé !

Chantal

Avec ton copain Arthur sans doute. Vouloir aller à la chasse, quelle horreur.

Michel

C'est une occupation d'hommes ! D'ailleurs, je l'accompagnerai cet automne, je lui ai promis.

Chantal

Sans m'en parler ? J'avoue que ça ne me plaît pas beaucoup.

Claude

(Il revient avec un album de photos) Maman, papa, arrêtez de vous chamailler. Voici les photos de nos vacances, je ne retombe pas sur l'album du mariage.

Danièle

(Elle revient avec le champagne et les verres) Je crois me souvenir que tu l'as porté au photographe pour faire des copies que tu voulais envoyer à tes parents.

Chantal

Oh, c'est gentil, ça. Allez, regardons ces photos de vacances.

Michel

Trinquons à nos retrouvailles et à ton anniversaire, mon fils ! (Chloé revient dans la pièce, elle est habillée avec un costume trois pièces, très masculin, le col de chemise est resté ouvert)

Chantal

Chloé, vous êtes superbe ! C'est nouveau, cette mode du costume trois pièces pour les femmes ?

Philippe

(Il parle à Danièle) C'est mon plus beau costume, elle l'a fait exprès !

Danièle

Tu es jaloux parce qu'elle le porte mieux que toi.

Claude

(Il prend Chloé par la main) Tu arrives bien ma chérie, nous allons regarder les photos de nos dernières vacances.

Chantal

Je suis follement curieuse (Elle veut ouvrir l'album photo mais la sonnerie de la porte l'interrompt)

(Chloé se dirige vers la porte et l'ouvre, c'est Thierry qui entre en vitesse, il a un plat en mains)

Thierry

Mon Dieu, sauvé, vous êtes là ! (Il voit les parents de Claude) Oh, vous avez des invités, tant mieux, on ne sera pas de trop. Patricia vient de faire un dessert et elle veut vous le faire goûter. Donc, on fait comme d'habitude, dès qu'elle arrive, on lui dit que c'est bon sinon, ma soirée est foutue.

Michel

Claude, tu nous présente ton ami, qui m'a l'air très énervé.

Claude

Maman, papa, je vous explique en 2 mots, voici Thierry, il est marié avec Patricia qui est une dépressive chronique qui pense qu'elle rate tout ce qu'elle entreprend.

Chantal

(Elle se lève et va sentir le plat, elle se recule, écoeurée) Et elle a entièrement raison)

Thierry

S'il vous plaît, madame, faites un effort...

Danièle

On doit faire comme si c'était excellent sinon elle pleure pendant 15 jours.

Michel

(Il vient aussi sentir le plat) Si je mange ça, c'est moi qui vais pleurer pendant 15 jours !

Philippe

Allons, un peu de courage, vous ne devez pas en goûter beaucoup.

Chloé

Ou alors, faites semblant d'avoir déjà goûté.

Chantal

Quelle bonne idée Chloé, faisons comme ça.

Claude

(Il vient tout près de Thierry et lui parle en aparté) Pour mes parents, je suis marié avec Chloé.

Thierry

(Il regarde Claude) Hein ?

Danièle

(Elle parle à Thierry de l'autre côté) Pour les parents, je suis mariée avec Philippe.

Thierry

(Il regarde Danièle) Hein ?

Patricia

(Patricia rentre dans la pièce) Oh, vous avez de la visite, viens Thierry, on remonte, on ne va pas les déranger.

Chloé

Mais Patricia, tu ne nous dérange pas du tout. C'est avec plaisir que nous allons goûter ton plat, Claude et moi. (Elle montre Claude et elle pour essayer de faire comprendre qu'ils sont ensemble)

Danièle

Philippe et moi, nous allons également nous régaler, ça nous rappellera notre repas de noces. (Elle fait le même geste que Chloé)

Patricia

(Elle tombe sur l'épaule de Thierry en larmes) Je deviens cinglée ! Aide-moi !

Thierry

Mais non, chérie. Tu sais bien que nos amis sont en couple.

Chantal

Allons, ma chère enfant, remettez-vous. On a l'impression que vous voyez des fantômes.

Claude

Alors, on le goûte ce dessert ? Chloé, tu amènes des cuillères ma chérie.

Philippe

(Il s'approche du plat et recule) D'abord les femmes !

Chantal

Moi, j'ai déjà goûté, c'était délicieux. N'est-ce pas Michel ?

Michel

Oui, tout à fait, j'ai rarement mangé quelque chose d'aussi bon !

Chloé

(Elle donne des cuillères à Danièle, Philippe et Claude) Allez, à moi l'honneur ! (Elle veut prendre dans le plat mais la cuillère ne rentre pas) C'est amusant, je n'arrive pas à faire entrer ma cuillère.

Claude

Laisse-moi essayer. (Il essaye de rentrer sa cuillère mais sans plus de succès) C'est dur comme de la pierre.

Patricia

Je le savais, c'est ratéééééé ! (Elle commence à pleurer)

Philippe

Ce n'est pas la peine que j'essaye, Claude a plus de force que moi.

Thierry

Mais enfin, chérie, tu as fait quoi exactement comme dessert ?

Patricia

Du flan, je ne comprends pas que ça soit dur.

Chloé

Attendez, je vais encore essayer, je m'y suis peut être mal prise.

Danièle

Non, Chloé, ne mange pas ça, tu vas être malade !

Patricia

Thierry, je veux mourir !!!! (Elle dépose son plat sur la table basse du salon et retombe dans ses bras)

Thierry

Ça va aller, ma chérie, ça va aller... (Il lui tape dans le dos et l'entraîne vers la sortie)
On va vous laisser, bonne après-midi. (Ils sortent tous les deux)

Chantal

La pauvre, j'ai mal au coeur pour elle.

Michel

Si on avait goûté, c'est autre part qu'on aurait mal.

Danièle

(Elle s'approche du plat) Je me demande quand même ce qu'elle a mis dans son flan...

Philippe

Pas de problème, tu n'as qu'à en manger. Avec l'autopsie, on connaîtra tous les ingrédients !

Chantal

Drôle de façon de parler à sa femme... Je ne vous félicite pas, Philippe.

Michel

Ma femme a raison. Philippe, vous n'êtes pas très galant.

Claude

Philippe plaisante, il faut toujours qu'il taquine Danièle.

Danièle

Mais bien sûr qu'il me taquine, (Elle s'approche de Philippe) n'est ce pas, mon chéri ?

Philippe

Mais oui, c'est un jeu entre nous. (Il fait le geste de lui mettre la main sur l'épaule mais sa main reste en suspens 10 centimètres au-dessus de l'épaule de Danièle)

Chloé

C'est vrai qu'ils sont terribles tous les deux.

Chantal

Si ça fait le bonheur de leur couple... (Elle parle à Michel) Tu ne trouves pas que Philippe est fort... maniéré ?

Michel

Oui mais il est marié, ça doit être des tocs.

Chantal

Oui, tu dois avoir raison.

Claude

(On sonne, Claude va ouvrir, c'est Régine, il lui parle en vitesse) Oh Régine, quelle surprise ! (Plus bas) Mes parents ont débarqués à l'improviste, je suis avec Chloé et Philippe est avec Danièle.

Régine

C'est ce que je dis toujours : pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué...

Chantal

Encore une amie, mon chéri ?

Claude

Régine, je te présente ma maman et mon papa.

Régine

Aaaah, je comprends mieux...

Chantal

Et vous comprenez quoi, chère madame ?

Régine

(Elle est prise de court) Le.... Le... (Elle voit les bagages) Les bagages, je comprends mieux les bagages. Vous allez rester longtemps à Paris ?

Michel

3 jours, nous ne pouvons pas rester plus.

Chantal

Mais ce n'est pas l'envie qui nous manque. Nous sommes tellement heureux de voir notre grand fils. N'est-ce pas, mon chéri ?

Michel

Bien sûr, depuis le temps qu'on voulait lui faire une surprise.

Chloé

Pour une bonne surprise, c'est une bonne surprise.

Régine

Je ne vous dérange pas plus longtemps, c'était pour vous dire qu'il y a des mal élevés qui se sont garés devant le garage, personne ne doit sortir sa voiture ? Parce que, dans ce cas là, je téléphone à la police.

Chantal

Non, nous sommes venus en taxi. Mais c'est très gentil de votre part de venir nous prévenir, vous êtes une concierge efficace.

Régine

Merci, si je vous racontais ce que j'ai entendu des locataires du 7ième ...

Claude

Régine, il est tard, tu nous raconteras ça une autre fois !

Régine

(Elle sort, vexée) Et après, on se plaint que les gens ne communiquent plus !

Chantal

Bonsoir, madame la concierge.

Chloé

Régine est quelqu'un d'extraordinaire, toujours là quand on a besoin d'elle.

Michel

Vous avez de la chance, la nôtre n'est pas aussi sympathique.

Danièle

(Elle s'approche de Philippe) Je te préviens, je dors du côté droit.

Philippe

Mais que veux-tu que ça me fasse ?

Danièle

On va devoir dormir chez moi et donc, tu dormiras du côté gauche.

Philippe

Dormir chez toi ? Pas dans le même lit quand même ?

Danièle

Nous n'avons qu'un lit. Mais si tu veux, il y a la baignoire...

Philippe

(Il se rapproche de Claude) Claude, fais quelque chose, je ne veux pas dormir avec Danièle.

Claude

Ecoute, on n'a pas le choix. Tu n'as qu'à dormir dans leur divan.

Philippe

Mais il est minuscule leur divan, je vais devoir dormir plié en quatre !

Claude

Philippe, s'il te plaît, ne m'énerve pas plus que je ne le suis !

Chantal

Mes enfants, je suis épuisée... Vous ne pensez pas qu'il serait temps qu'on aille dormir, je sens que demain, la journée va être longue...

Philippe

Pas autant que la nuit...

Michel

Moi, je vais me coucher, qui m'aime me suive !

Danièle

J'allais dire la même chose, on va vous laisser. Philippe, tu viens, mon chéri ? (Elle se dirige vers la porte)

Philippe

(Il se dirige vers la porte) Puisqu'il le faut...

FIN DU PREMIER ACTE

